

DVC 2049B (M731). *Editio minor* É. Lhôte, ericlhote@hotmail.fr, Paris le 13/4/2022.

Datation : ca 375 av. : inscriptions plus anciennes que 2048B, qu'on a daté de ca 375-350. La fausse diphthongue est notée EI dans ἐ(σ)σεῖται, mais la non-notation de la géminée est un archaïsme, de même que l'*upsilon* de forme V de θύων.

[ὁ δεῖνα ἴστορ]εῖ ἦ ἐ(σ)σεῖται Τιμολα-
[ῖδα] ὄνασις [τ]ᾶ[ς - - -]

Autre inscription, d'une main différente :

[- - - τίνι] κα θε[ῶ]ν θύων καὶ [εὐχόμενος - - -]

Distinction de deux inscriptions Lhôte : une seule inscription DVC.

[ὁ δεῖνα ἴστορ]εῖ DVC

ἐ(σ)σεῖται : ΕΣΕΙΤΑΙ

Τιμολα[ῖδα] DVC *dubitanter*

[τ]ᾶ[ς] Lhôte

Untel demande si Timolaïdas tirera profit de (. . .)

Les formules ἦ et τίνι sont normalement incompatibles, et la troisième ligne de DVC 2049B semble d'une main différente des deux premières lignes.

Le nom Τιμολαΐδας n'est attesté sous cette forme exacte que dans notre corpus : intégralement dans 256A (ca 350-325), et avec des restitutions dans 1146B et 2049B. Il s'agit du filiatif du banal Τιμόλαος/Τιμόλας. La forme attique serait Τιμολείδης, et c'est bien celle qu'on restitue à Athènes, cf. *LGN s.v.*

Voir 1146B pour un bilan des trois attestations de Τιμολαΐδας dans le corpus.